

Un ancien trésor de Notre-Dame en cours de restauration en Belgique

Les élèves de l'École supérieure des Arts Saint-Luc de Liège ont entamé depuis un an un patient et minutieux travail de restauration d'une ancienne huile sur toile qui, au milieu du XIX^e siècle, était placée dans le transept Nord de l'église Notre-Dame de Calais.

CALAIS. Cette toile, intitulée *La Flagellation*, est une œuvre d'art religieuse qui représente Jésus devant Caïphe. Attribuée au peintre Alexis Mathomat, artiste né à Moulins dans l'Allier en 1832, elle a été retrouvée dans un état de détérioration lamentable. « Cette œuvre monumentale qui fut l'un des trésors de l'église Notre-Dame au temps de sa splendeur se trouvait, roulée à l'envers, partant en lambeaux pour avoir été victime d'infiltrations d'eau au cours de son exil, dans les caves du musée des Beaux-Arts », signale Dominique Darré, le président de l'Association pour la mise en valeur du patrimoine architectural du Calaisis.

UN OBJET DÉCLARÉ BON POUR LA POUBELLE

Comme cela avait été le cas pour la grande toile représentant la reprise de Calais par les troupes du Duc de Guise qui a retrouvé sa place à Notre-Dame, l'AMVPAC, avec l'accord de la ville, du conservateur des Monuments historiques et l'aide financière de Cap Energie, a confié cette impressionnante œuvre à l'atelier restauration de l'ESA de Liège. « Elle avait été déclarée objet bon pour la poubelle en 2010 par le conservateur des MH de l'époque », se souvient Dominique Darré.

PARCOURS MOUVEMENTÉ DEPUIS 1859

Selon les éléments d'archives rassemblés par Natacha Haftringues, chargée de conserva-



Un travail minutieux doit être encore être mené pendant plusieurs mois par les jeunes restaurateurs de l'école supérieure des arts de Liège.

musée des Beaux-Arts, le tableau avait été donné à la ville en 1859 par le Chanoine Clergeau de Sens pour enrichir la décoration liturgique de l'église Notre-Dame. Il demeura en place jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale quand il fut décidé de le mettre préventivement dans la cave de l'hôtel de la ville puis, par la suite, dans la chapelle du Château de Bouvellinghem. Après mille péripéties, manipulations et détériorations, la toile revenait en 1948. Entreposée dans un garage de la rue de la Vendée,

dans les caves du musée ou débuta le temps de l'oubli. Plusieurs mois d'une minutieuse restauration l'attendent encore avant son grand retour à Notre-Dame. ■

SIMON D'ARCY (CLP)

“ Elle avait été déclarée objet bon pour la poubelle en 2010 par le conservateur de l'époque.”